

17 avril : Journée internationale de soutien aux prisonnier.e.s

Il y a actuellement environ 35 femmes palestiniennes dans les prisons israéliennes, représentant toutes les facettes de la société palestinienne : *étudiantes, militantes, parlementaires, journalistes, soignantes, mères, sœurs, filles, tantes, résistantes et combattantes de la liberté.*



Elles subissent de plein fouet la politique de l'État d'Israël visant à dégrader les conditions de détention des prisonnier.e.s politiques : refus des visites familiales voire des appels téléphoniques, surveillance étroite qui viole leur intimité, absence de cours, mise en danger de leur santé...

Par ailleurs ce sont les femmes qui assurent seules l'éducation et la vie matérielle de leur famille, parfois pendant des années, quand les maris, pères, fils... sont emprisonnés (5000 prisonnier.e.s actuellement).

Or, trop souvent les histoires, noms et expériences des prisonnières politiques palestiniennes sont ignorées et sous-estimées ! C'est pourquoi nous présentons ici quelques prisonnières :

Khalida Jarrar : députée palestinienne, féministe, de gauche, défenseuse des droits des prisonnier.e.s politiques palestinien.ne.s, condamnée juste avant la journée pour les droits des femmes 2021 à 2 ans de prison pour ses activités politiques

Khitam Saafin : présidente de l'Union des Comités des femmes palestiniennes, emprisonnée sans chef d'accusation ni jugement, sa détention administrative a été renouvelée pour 4 mois

Bushra al-Tawil : journaliste palestinienne et militante dont la détention sans chef d'accusation ni jugement a aussi été renouvelée pour 4 mois le 7 mars 2021

Layan Kayed, Elia Abu Hijleh, Ruba Assi, Shata Tawil sont étudiantes à l'université de Bir Zeit. Environ 74 étudiant.e.s ont été emprisonné.e.s par les soldats de l'occupation sur l'année universitaire 2019-20.

Comme le dit le réseau solidaire avec les prisonnier.e.s palestinien.ne.s SAMIDOUN (samidoun.net) :

« Les prisonnières palestiniennes ne sont pas seules. Leur lutte rejoint celles d'autres prisonnières politiques dans le monde : aux Philippines, en Turquie, en Inde, en Egypte etc.

Malgré les tentatives du régime sioniste de les isoler, par l'emprisonnement et la répression du mouvement planétaire pour la libération des femmes et de l'humanité, les femmes palestiniennes continuent à s'organiser et à lutter pour leur libération.

Il est désormais largement temps d'agir et d'exiger leur libération immédiate, celle de tou.te.s les prisonnier.e.s palestinien.ne.s et de la Palestine du fleuve à la mer »

